

# L'IMPOSSIBLE ÉTAT DÉMOCRATIQUE...

Il n'y a pas d'exemple, croyons-nous, de gouvernements français réalisant autant de circonstances favorables pour une démocratisation réelle et quotidienne, que les divers gouvernements de ces deux Constituantes. La majorité du législatif, composée des trois grands partis se réclamant impérieusement d'un idéal, aussi élevé qu'incorrupible de la démocratie, peut sembler rendre réalisable, et sur l'heure, les points fondamentaux d'une égalité tant demandée.

Chacun sait qu'il n'en est cependant rien, les faits de chaque jour se chargeant à eux seuls de réduire à néant les trompeuses et fallacieuses déclarations démagogiques des trois «*Grands*».

Dans le domaine du ravitaillement, les classes aisées se nourrissent fort bien et pas toujours, malgré une erreur communément répandue et entretenue, au marché noir, alors que les classes laborieuses sont réduites à la famine. Dans la question économique, le patronat, en dépit de son abandon illusoire de certains privilèges, conserve intact son pouvoir monstrueux de domination sociale. Cela tout le monde le sait, si chacun n'en cherche pas l'excuse.

Mais ce qui est moins connu, et pour cause c'est le pourcentage d'augmentation des impôts par catégories sociales. Dans ces gouvernements, soit directement inspirés de ces partis, soit soutenus par eux ce qui revient donc au même, le Parti socialiste et l'inévitable et ahurissant Parti communiste ont défavorisé nettement et irréfutablement les classes les plus déshéritées.

La rentrée des impôts de 1945 donne les résultats suivants, à méditer et à divulguer: par suite de l'immoral système de la retenue à la source - qui avantage indirectement le patronat grâce à ces rentrées complètes où la fraude ne peut jouer - les salariés ont payé trente-cinq fois plus d'impôts qu'en 1938, les agriculteurs sept fois plus ainsi que les membres des professions libérales et les commerçants et industriels trois fois seulement.

Loin de nous de vouloir prétendre que l'impôt n'écrase que le salarié: l'État est un Gargantua atteint de boulimie pécuniaire et frappe à toutes les portes. Mais certaines sont plus résistantes que d'autres et celle ouvrant sur la classe prolétarienne offre, actuellement, moins de fermeté, on le voit, que les autres.

Mais où la chose méritait d'être connue c'est que la pression gouvernementale contre la classe ouvrière est le fait de ceux qui se prétendent seuls à la défendre: l'édulcoré *Parti socialiste* et l'arlequin *Parti communiste*. Où ces deux partis prétendus démocrates intransigeants ont échoué, l'État, conservateur et réactionnaire par nature, ne peut que profiter de leur échec, niant ainsi la possibilité d'un État démocratique réel. Encore une preuve du bien-fondé de nos affirmations touchant la nocivité de tout l'État, à quelque couleur il appartient et la démonstration par les faits de la nécessité de sa disparition complète et définitive.